

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Jardin d'honneur](#)[Collection](#)[Édition : 1550 - Jardin d'honneur - Groulleau](#)[Item\[1550_Jdhon_Grou\] 026 Si amytié se treuve es Estrangers](#)

[1550_Jdhon_Grou] 026 Si amytié se treuve es Estrangers

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Pas de titre

Incipit non modernisé Si amytié se treuve es estrangers

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Groulleau, Étienne

Date 1550

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb334402434>

Type de numérisation Numérisation totale

Composition du poème

Nombre de sous-pièces 2

Incipit de la deuxième sous-pièce Un pere estoit au lict de mort gisant,

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 026

Foliotation C6r, C6v, C7r

Présentation typo-iconographique illustration entre les deux sous-pièces

Informations sur la notice

Contributeur(s) Parra, Marine

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne)

nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0
(CC BY-SA 3.0 FR)

- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Sagnol](#) Notice créée le 17/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

D'HONNEUR.

T'ay doncq' besoing moy vigne fructueuse
De ta hauteur & force vertueuse
Combien que sois de moy mesmes fertile,
Et toy sans fruit tout sauuage & sterile.
Cela demonstre assez que les vuisants
Ont grand besoing des pauures inuisants;
Et ceux qui ont tout ce que caeur souhaite
Ont toutes fois des petitz grandz disette.
Par ce void-on la grande sapience
Du Seigneur Dieu, qui par sa prouidence
A sceu si bien le monde compasser,
Quel vn ne peut de l'autre se passer
Le grand ne peut tout seul de sa puissance,
Le moindre fait au grand obeissance:
Et par ainsi nul ne peut par reproche
Dire qu'il n'a affaire de son proche.

*Si amytie se treuue es estrangiers
De combien plus entre amys & parens
Doit elle auoir ses effuits aparens
Non pas faintifs, d'floyaux ne legiers.*

Vn



Vn perz estoit au liçt de mort gisant,
 Qui apella (son testament faisant)
 Ses troys enfans, ausquelz, comme dispos
 Il dist ces morz entre plusieurs propos:
 Mes beaux enfans, le principal moyen,
 Pour maintenir en valeur vostre bien
 Est d'auoir paix & amytié ensemble.
 Que si aucun de vous se defaissemble
 De l'amytié, qui entre vous doit estre.
 Tout ausi tost vous verrez aparoitre
 Perte sur vous & malheur qui ne fine:
 Car grand discord tourne tout en ruine:
 Mais tant de temps que vous entrz aymerz
 Prosperement en biens proffiterez.
 Qu'il soit ainsi, chacun prennz vne fleche
 Entre ses mains & s'efforcz & empesche
 De la

D'HONNEUR.

De la briser. Lors selon sa deuise
Des trois enfants chacun sa fleche brise,
Prenez (dist il) & ensemble amassez
Chacune fleche, & puy vous efforcez
De les briser: Les enfants obeient,
Ensemblement toutes les fleches mirent
En vn tronseau: mais nul, tant fust puissant,
Ne les rompit. Le pere esiouyssant,
Leur dist: Enfants tant qu'ensemble serez
Par amytié aucun mal vous n'aurez:
Mais quand l'amour entre vous cessera,
Tout vostre bien á lors s'effacera.

*Ne vueillez souz le muy cacher
La belle esclairante chandelle,
On a tousiours affaire d'elle,
Pour besongner, ou pour marcher.*



La